



présente

# **L'inversion des saisons**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Anne-Sophie Barreau***

© Anne-Sophie Barreau 2019

Longtemps, Jean s'est cru le plus chanceux des hommes. Dans la grande ville, tandis que la plupart de ses semblables sont enfermés toute la journée, qui plus est occupés à des activités qui souvent le rendent perplexe, lui, dans le parc dont il est jardinier, ne cesse d'être au plus près des éléments. Il n'échangerait pour rien au monde par exemple sa place avec celle de son beau-frère à qui son métier de comptable dans une grande entreprise, les yeux rivés à l'écran toute la journée, ne suffit manifestement pas, à moins que ce ne soit les nombres suivis d'une ribambelle de zéros qui lui donnent le tournis, et qui boursicote sitôt la porte de son bureau fermée. Il aime le clapotis des gouttes tombant drues sur sa parka, sa meilleure alliée, elle lui ferait presque aimer les intempéries, les jours de pluie, la chaleur sur son avant-bras tandis qu'il taille une haie, se penche sur un massif de fleurs, ou place un tuteur le long d'un arbuste qui n'en fait qu'à sa tête lorsque les beaux jours arrivent.

Il aime surtout le ciel changeant qui entre ses deux pôles, aube et crépuscule, qui sont aussi les siens, puisqu'il commence à travailler aux premières heures du matin pour ne cesser qu'à la nuit tombée, rythme sa journée. Et il sait très bien d'où lui vient cette passion du ciel. Enfant, dans le jardin de ses parents déjà, il était indélogeable. « Jean, à table ! » plusieurs fois avant qu'il réussisse à détourner les yeux du spectacle qu'aucun film, même ceux que lui vantaient son frère et sa sœur, n'égalait en beauté et en énigme. Même chose dans la cour de récréation. Ce n'était qu'à la toute fin, après avoir entendu le dernier gong, c'était à peine si un maître n'était pas obligé de le tirer par la manche de sa blouse, qu'il se résolvait enfin à rejoindre sa classe.

Jean débusque les rébus dans les nuages, se perd en rêveries devant l'azur, s'assombrit soudain quand le ciel est noir. Son humeur et le ciel ne font qu'un. Jean, pour autant, est lucide. De là où il est, il sait que le dialogue étroit, vital pour tout dire, qu'il entretient avec le ciel depuis toujours, au point d'avoir la sensation souvent qu'une ligne directe influant sur tout, son humeur donc, mais aussi ses décisions, ses relations avec les autres, existe entre le ciel et lui, est harmonieux. Mais il sait tout autant que sous d'autres cieux, précisément, certains, qui ont cette même proximité, ne peuvent malheureusement pas en dire autant. Car ceux-là qui, comme lui à n'en

pas douter s'émerveillent l'été en contemplant la nuit étoilée, sont toujours en sursis, soit que leurs toits de fortune risquent de s'écrouler à la moindre tempête ou d'être engloutis sous les inondations. On n'entretient pas la même relation au ciel, assurément, selon que l'on est un habitant des pays de la zone tempérée ou d'un pays proche de l'équateur, de manière plus directe encore, selon que l'on est un habitant du nord ou du sud. Au nord aussi, il est des cataclysmes, des tempêtes, des drames venus du ciel qui plongent les populations dans le désarroi et l'hébétude. Il n'est qu'à voir sur les chaînes d'information les visages hagards et incrédules des familles, parfois décimées, rentrant chez elle après la catastrophe et observant les vestiges de leur vie passée. Il existe des drames au nord comme au sud, il ne s'agit pas de discuter ce point, seulement de mettre en évidence la plus grande vulnérabilité dans laquelle immédiatement se trouvent les populations des pays pauvres.

Jean perçoit la répétition à un rythme de plus en plus rapproché de ces événements qui frappent au nord au sud. Il en conçoit de l'inquiétude, et depuis quelques années, ne regarde sans doute plus le ciel de la même façon. Mais ce qui, définitivement, le convainc qu'il n'est plus, désormais, le plus chanceux des hommes, et le révolte tout à la fois, car il en fait l'expérience sensible, c'est ce soleil d'été à présent dans le ciel d'automne, et inversement l'hiver au printemps, cette lumière anormale qui lui donne l'impression de rentrer dans la quatrième dimension.

Anne-Sophie Barreau



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »